

Présentation de la filière fruits et légumes à La Réunion

Fruits et légumes : une filière qui se structure résolument, pas à pas

Le secteur des fruits et légumes n'a pas le même niveau d'organisation que les autres filières de productions réunionnaises. Toutefois, un effort patient et continu de structuration de la filière, impulsé par l'orientation du POSEI, porte peu à peu ses fruits : 10 organisations de producteurs (OP) sont aujourd'hui reconnues, et une association qui les fédère, l'AROP-FL (Association Réunionnaise des OP de fruits et légumes), est née en 2009.

En 2012, l'interprofession ARIFEL (association réunionnaise interprofessionnelle fruits et légumes) a été créée pour permettre à l'ensemble des maillons de la filière, de l'amont vers l'aval, de mettre en place une stratégie partagée de développement.

Une filière qui couvre près de 70% des besoins en frais de l'île mais qui exporte insuffisamment ses produits emblématiques

La filière fruits et légumes a connu une période de forte croissance du fait de l'augmentation de la demande locale (plus de 10 000 habitants supplémentaires par an) et, contrairement aux filières animales, d'une situation de concurrence plutôt favorable par rapport aux produits importés, difficiles et coûteux à transporter.

En 2018, les surfaces cultivées en fruits et légumes couvraient environ 5 000 ha. Ces cultures se situent sur toute l'île mais avec une prédominance dans le sud. On compte près de 2 600 producteurs de fruits et légumes. Les exploitations sont de petite taille (en moyenne moins de 1 hectare). Un tiers des exploitations légumières et deux tiers des exploitations fruitières sont spécialisées ; pour le reste il s'agit d'une activité de diversification en complément de la canne à sucre et/ou de l'élevage.

La production totale de fruits et légumes à la Réunion est estimée à 87 850 tonnes (Fruits → 35 100 tonnes, Légumes → 52 750 tonnes). La quasi-totalité des fruits et légumes courants peut être produite à la Réunion grâce à l'ensoleillement, à l'altitude et aux différents gradients agro-pédo-climatiques. La mise en place de systèmes de culture sous abri permet aussi de s'affranchir en partie des contraintes climatiques.

Le principal légume cultivé reste la tomate qui représente environ 31 % de la production totale. Pour ce qui est des fruits, on retrouve principalement l'ananas (44%), les agrumes (26%), les bananes (16%), les litchis (3%) et les mangues (3%).

La lutte contre les maladies et les ravageurs des cultures : un enjeu majeur pour la pérennité de la filière

Le climat tropical de La Réunion, et la multiplicité des échanges commerciaux et touristiques rendent le territoire extrêmement vulnérable à l'introduction et au développement de maladies et de ravageurs. Pour ne citer que deux exemples récents, le Greening des agrumes et la mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis* sont des menaces importantes qui pèsent sur l'avenir de la filière fruits et légumes. Des plans de surveillance et de lutte ont été mis en place par les différents partenaires.

D'autre part, pour répondre aux enjeux de protection de l'environnement et de la santé des consommateurs, un plan d'action pour réduire l'emploi des produits phytopharmaceutiques à La Réunion est en cours d'élaboration par l'ensemble des acteurs du monde agricole.



La production de fruits et légumes génère le tiers de la valeur de la production agricole totale à La Réunion

Les acteurs de la filière et sa gouvernance

Les producteurs indépendants

On compte environ 2 000 producteurs indépendants, qui produisent près de 75 % du volume de fruits et légumes réunionnais. 900 d'entre eux écoulent tout ou partie de leur production sur le marché de gros de Saint-Pierre. Le reste est écoulé soit en vente directe, soit par l'intermédiaire des « bazardiers », les grossistes locaux.

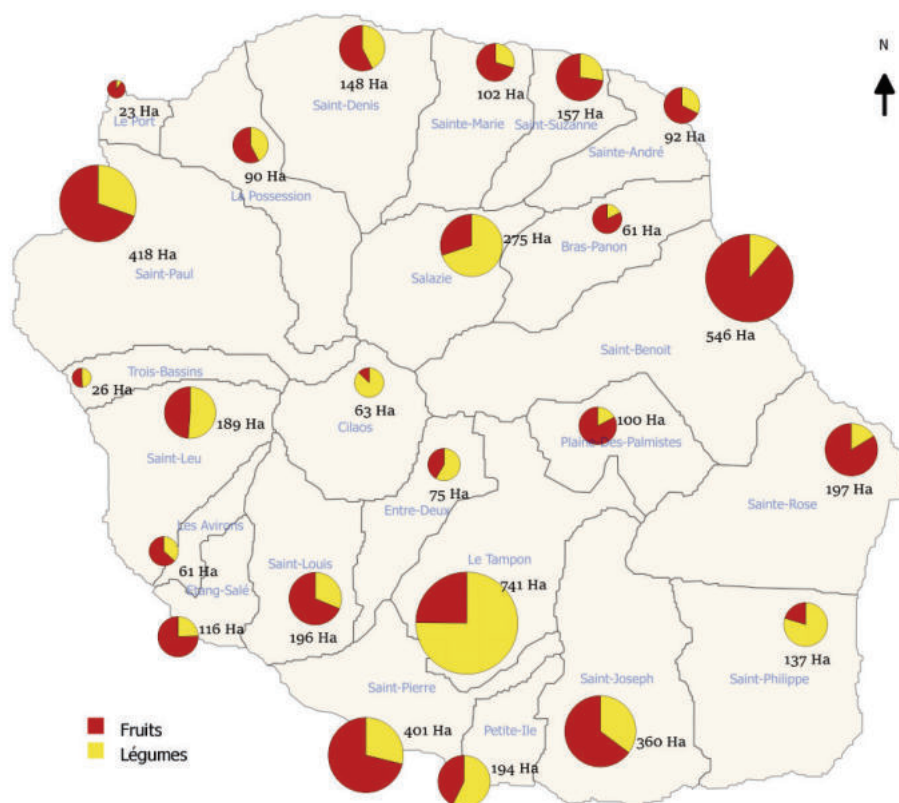
Les organisations de producteurs

En 2018, la filière organisée compte 10 organisations de producteurs (OP), qui regroupent 608 agriculteurs. Seule 25 % de la production est commercialisée via les OP, soit environ 22 000 tonnes.

Il s'agit des groupements TERRA-COOP (ex VIVEA), SICA TR, ANA-FRUIT, SCA Terre Bourbon, SCA Fruits de la Réunion, COOP Ananas Réunion, SCA Fruits et Légumes de Bourbon, SCA Vergers de l'ouest, SCA Myresi et UPROBIO. Tous ces groupements ont pour objectifs l'organisation de la production, la défense des producteurs, l'amélioration de la qualité des produits, la protection de l'environnement et le développement de la filière organisée, objectifs qui sont repris comme objet de l'association de ces OP.

Surfaces en fruits et légumes, par commune

Source : recensement agricole 2010



L'Association Réunionnaise des Organisations de Producteurs de Fruits et Légumes (AROP-FL)

Créée en avril 2009, l'AROP-FL a vocation à porter les actions communes de la filière. La création de l'AROP-FL est le résultat d'une volonté collective et forte de développer une filière structurée, c'est-à-dire une véritable interprofession, capable de coordonner l'ensemble de l'expression de la production.

L'Association Réunionnaise Interprofessionnelle Fruits et Légumes (ARIFEL)

L'ARIFEL est l'interprofession de la filière fruits et légumes. Elle a pour vocation de contribuer à la structuration de la filière en concertation avec l'ensemble des acteurs œuvrant autour des filières fruits et légumes à la Réunion : les producteurs, les distributeurs, les transformateurs, les grossistes, et les importateurs. Elle permet à la filière de définir sa stratégie interprofessionnelle.



Les acteurs de la filière et sa gouvernance (suite)

Le marché de gros de Saint-Pierre

Le marché de gros, créé en 1995 sous la forme d'une société d'économie mixte, compte un peu moins de 900 producteurs adhérents qui écoulent leur production de fruits et légumes sur le site de Saint-Pierre.

Les grossistes, les bazardiers, mais également les structures commerciales de certaines OP, s'y approvisionnent pour alimenter le marché des GMS et les marchés forains de l'île.

On estime que 20% de la production transite par le marché de gros de Saint-Pierre.



Le marché de gros de Saint-Pierre à l'heure des transactions

La transformation

Si le marché du frais est en grande partie approvisionné par la production locale, la consommation de fruits et légumes transformés repose quant à elle essentiellement sur des produits d'importation, principalement en conserves et surgelés. Seules 2 500T des fruits et légumes locaux sont transformés sur le territoire.

Le développement de la transformation de fruits et légumes locaux est un axe fort de la stratégie interprofessionnelle.

La Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles de la Réunion (FDGDON)

Située à Saint-Paul, la FDGDON a pour mission de surveiller le territoire contre les attaques d'organismes nuisibles, de mettre au point des méthodes de lutte contre ces organismes et de les transférer aux agriculteurs.

Elle fournit également le raticide dans le cadre de campagne de lutte organisée en milieu agricole contre les rats.

L'Association Réunionnaise pour la Modernisation de l'Economie Fruitière, Légumière et HORTICOLE (ARME-FLHOR)

Reconnu institut technique depuis 2018, l'ARMEFLHOR est un outil au service de la filière fruits et légumes.

Située à Saint-Pierre, elle a pour principales missions d'étudier les problèmes techniques, économiques et humains liés au développement et au progrès des filières fruitières, maraîchères et horticoles à la Réunion. Elle élabore et met en œuvre les expérimentations nécessaires et elle coordonne l'activité des divers organismes qui interviendront dans le cadre de ces programmes, notamment dans le cadre du RITA (cf ci-dessous).

Enfin, elle transfère et diffuse les résultats de ses expérimentations. Quelques exemples récents :

- Mise en place de plantes de couvertures adaptées en inter-cultures maraîchères durant la période cyclonique
- Culture des PAPAM : de la production des plants jusqu'à la mise en production de parcelles
- Développement de stratégies de protection intégrée offrant des alternatives aux pesticides en horticulture
- Mécanisation de la plantation d'ananas

Le Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD)

Présent à La Réunion depuis plus de 55 ans, le CIRAD, en partenariat avec l'ARMEFLHOR, l'ARIFEL, l'AROPFL et la Chambre d'Agriculture, produit et transmet de nouvelles connaissances qui accompagnent l'innovation et le développement de la filière dans les domaines de l'amélioration variétale, de la protection des plantes et de la production agroécologique. Par ailleurs, la formation, le partage des connaissances et des innovations complètent naturellement sa mission en renforçant la capacité des acteurs du développement de faire les choix qui leur reviennent.

Les acteurs de la filière et sa gouvernance (suite)

Le Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA) : une spécificité des départements d'Outre-mer

Le RITA horticole regroupe tous les acteurs de la filière, et repose sur plusieurs axes :

- Forcer le lien entre pratiques agricoles et science au service d'un projet commun innovant et volontaire, co-concerté, tenant compte de la logique des marchés et du temps économique.
- Promouvoir le transfert des résultats de l'innovation via les réseaux de référence d'exploitations agricoles et via la formation initiale, continue et professionnelle.
- S'assurer de l'acceptabilité des résultats et de leur traduction dans les itinéraires technico-économiques.
- Renforcer les démarches de coopération au sein des filières et entre les filières



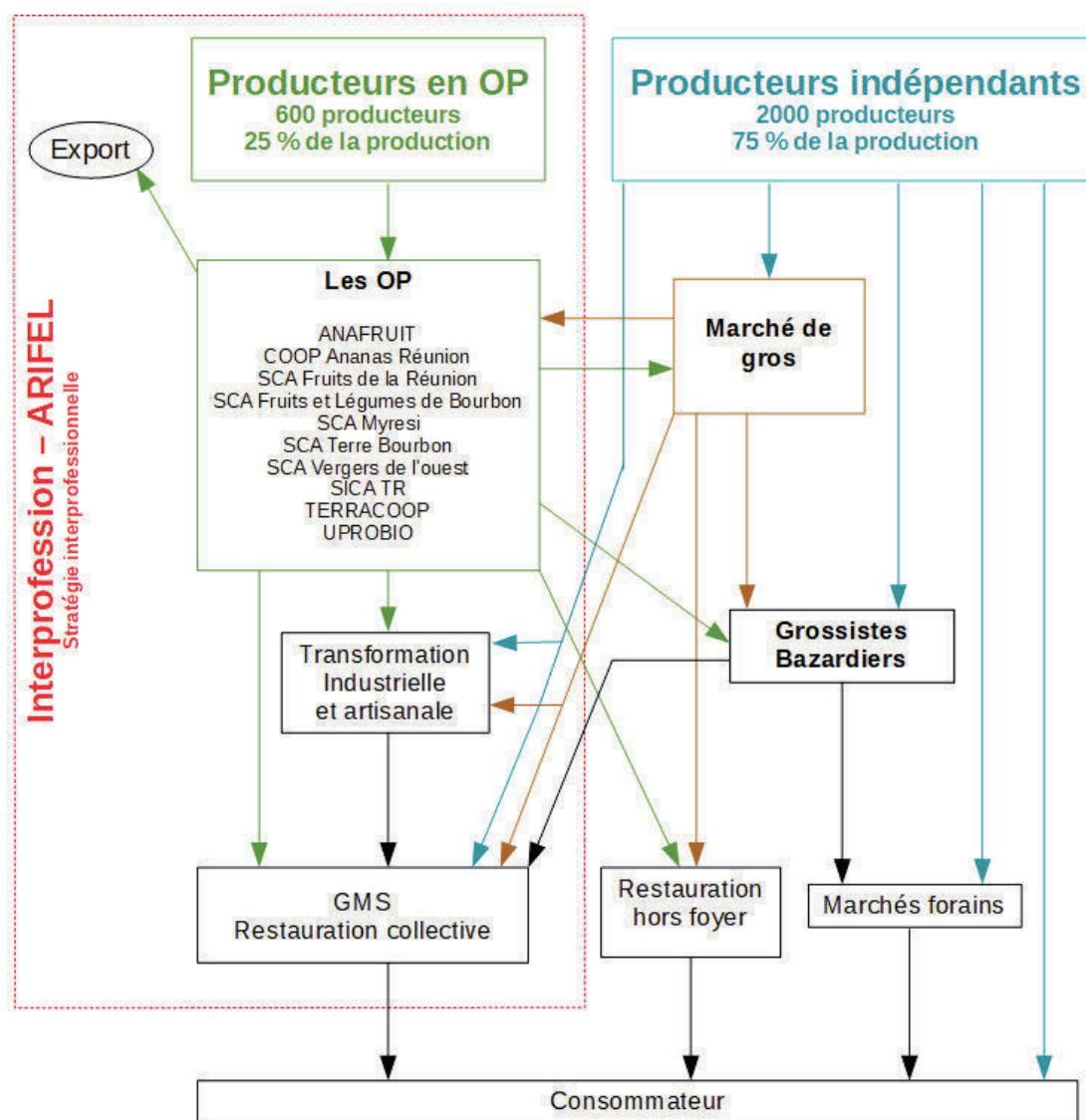
Les autres acteurs

Chambre d'agriculture : accompagnement des agriculteurs hors OP.

FRCA : Fédération Régionale des Coopératives Agricoles

ANSES : Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail

La gouvernance de la filière Fruits & Légumes



Les chiffres de la production dans la filière

Les chiffres de la filière organisée

1 interprofession

10 organisations de producteurs

600 producteurs

22 000 tonnes de fruits et légumes produits en 2018

Les producteurs indépendants

2 000 producteurs

66 000 tonnes de fruits et légumes produits en 2018

Les importations

38 350 tonnes

Les exportations

3 000 tonnes

Le faible niveau de structuration de la filière fruits et légumes de La Réunion ne permet pas d'avoir une vision précise de l'évolution annuelle de la production. Toutefois on estime que la production totale 2018 de fruits et légumes à la Réunion est de 87 850 tonnes.

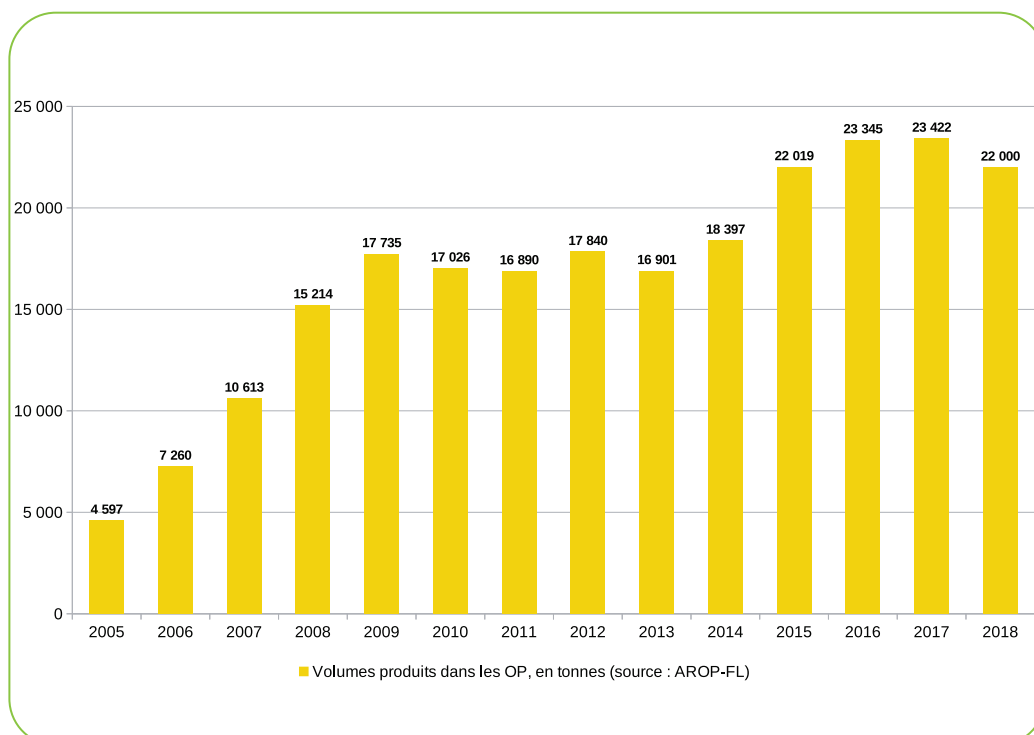
Estimations de la production de fruits et légumes en 2018 (en tonnes)

Légumes	52 750	Fruits	35 100
dont tomates	16 400	dont ananas	14 300
dont salades	7 500	dont agrumes	8 400
dont choux	6 400	dont bananes	5 150
dont chou chou	3 500	dont litchis & longanis	2 952
dont pommes de terre	2 100	dont mangues	1 891
dont carottes	1 600		
dont oignons	1 000		



Cultivée sous serres ou en plein champ, la tomate est la première production maraîchère en volume

La production organisée dans les OP est quant à elle connue, elle s'établit à 22 000 tonnes en 2018, soit environ 25 % de la production totale estimée.



Le marché

Le marché local

Les fruits et légumes sont vendus en majorité dans les GMS (45%) qui occupent cependant une place plus faible que dans l'hexagone, sur les marchés forains (34%) et en magasins primeurs spécialisés (18%).

On estime que la production locale couvre 75 % des besoins en légumes frais, et 65 % en fruits frais.


Prix

Le suivi des prix des fruits et légumes frais est réalisé par les enquêteurs du service de l'information statistique et économique de la DAAF à différents stades de commercialisation :


- Prix producteurs au marché de gros de Saint-Pierre : deux relevés par semaine
- Prix consommateurs en grandes et moyennes surfaces : un relevé par semaine
- Prix consommateurs sur les marchés forains : deux relevés par mois

Ces informations sont disponibles et mises en ligne après chaque enquête sur le site de la DAAF :

<http://daaf.reunion.agriculture.gouv.fr/Les-mercuriales>



Service de l'Information Statistique et Economique



PREFET DE LA REUNION

Marché de gros de St-Pierre : prix aux producteurs

*Marché avec une activité stable.
Le prix du citron vert et du combava est en hausse.*

Lundi **Semaine n° 24** **Lundi 10 juin au dimanche 16 juin 2019**

10 juin 2019

NOM DU PRODUIT	UNITE	PRIX (en euros)			variation modal (euros)	NOM DU PRODUIT	UNITE	PRIX (en euros)			variation modal (euros)
		MINIMUM	MODAL	MAXIMUM				MINIMUM	MODAL	MAXIMUM	
ANANAS VICTORIA	kg	1,00	1,30	1,40	-0,10	MELON "CANTALOUPE"	kg	3,00	3,50	3,50	=
BANANE FIGUE	kg	1,00	1,00	1,00	=	ORANGE	kg	1,00	1,00	1,35	=
BANANE GROSSE	kg	0,65	1,00	1,00	=	PAPAYE	kg	0,80	1,00	2,00	=
CITRON JAUNE	kg	0,80	1,00	1,00	=	PASTEQUE	kg	1,80	1,80	1,80	=

Exemple de mercuriales à retrouver sur le site internet de la DAAF

La DAAF publie également chaque mois sur son site internet un **Panier Pêi de fruits et légumes frais de saison**, produits à La Réunion. La proximité des lieux de production et le respect de la saisonnalité sont des garanties de fraîcheur, de qualité et de prix optimum.

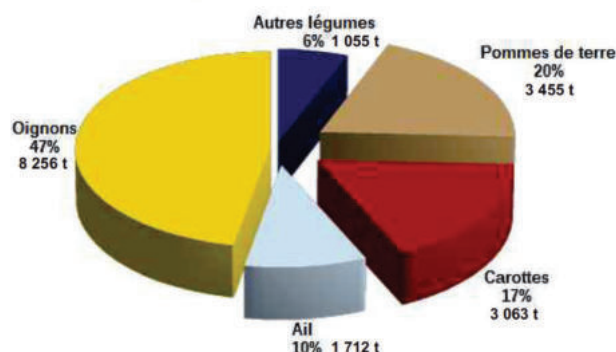
Les importations de légumes

Le volume de légumes importés en 2018 est en hausse de 3,5 % par rapport à 2017. Il s'établit à 17 540 tonnes.

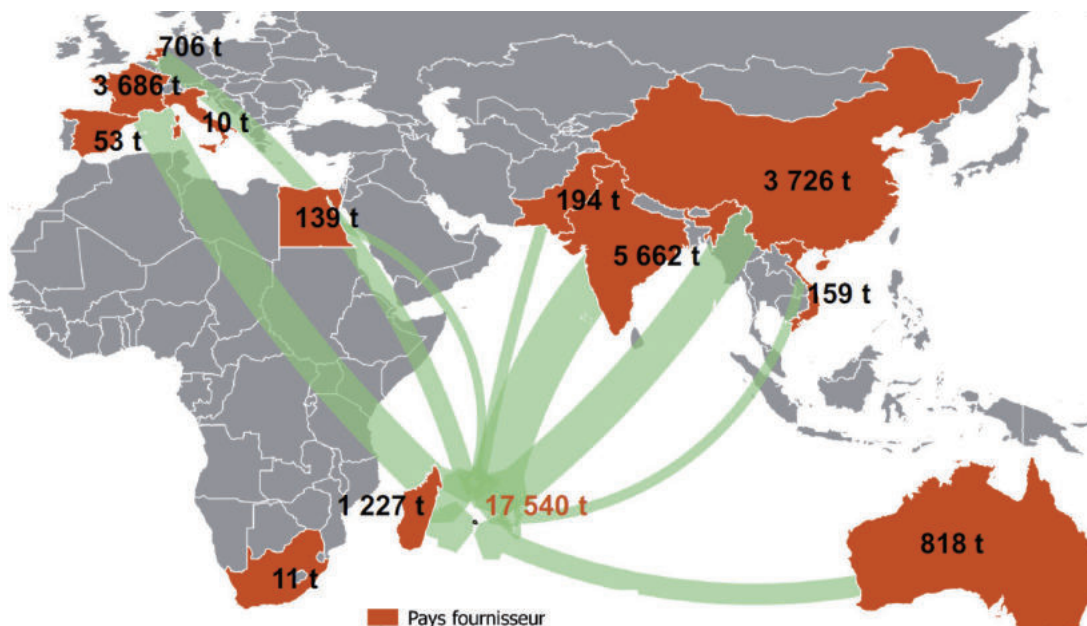


Oignons, ail, carottes et pommes de terre représentent 94 % des importations de légumes à La Réunion

Répartition des importations de légumes à la Réunion en 2018



L'Inde est le premier fournisseur de légumes, notamment pour l'oignon. La Chine, second fournisseur est la principale origine pour la carotte. La France métropolitaine complète le podium avec un assortiment de légumes, dont la pomme de terre.

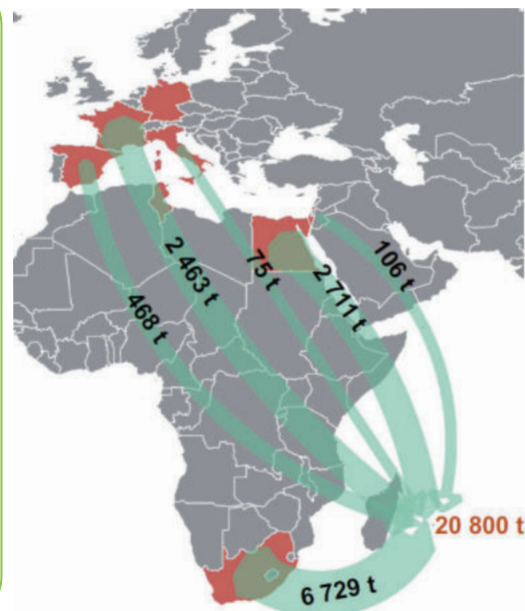
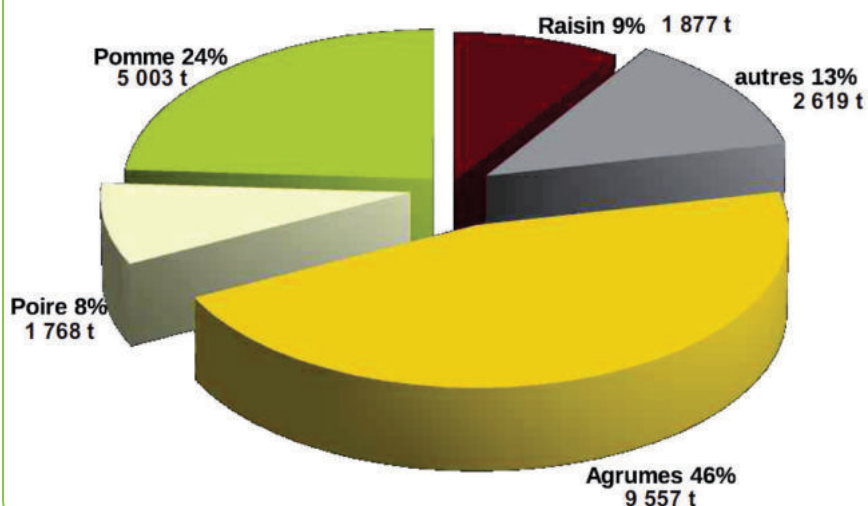


Les importations de fruits

Les fruits importés représentent près de 20 800 tonnes en 2018. C'est 2 200 tonnes de plus qu'en 2017 (+12 %).

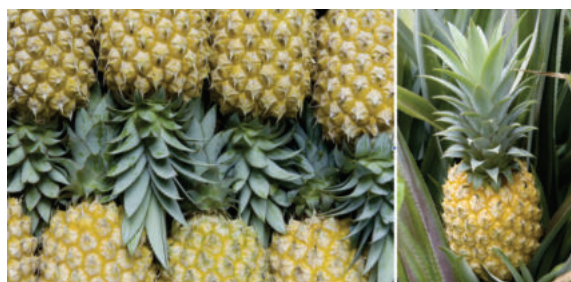
La première origine des pommes, poires, ou du raisin est l'Afrique du Sud, loin devant l'Union Européenne.

Répartition des importations de fruits frais à la Réunion en 2018



Les exportations

La Réunion exporte environ 3 000 tonnes de fruits tropicaux vers l'Union Européenne (principalement la France métropolitaine), soit 2 500 tonnes d'ananas et 500 tonnes se répartissant entre mangues, letchis et fruits de la passion.



L'ananas Victoria : premier fruit exporté en volume, produit emblématique de La Réunion

Les données économiques de la filière

La production de fruits et légumes dans les comptes de l'agriculture

En 2018, la valeur de la production de fruits et légumes représentait environ 132 millions d'euros en tenant compte des soutiens publics du POSEI à la filière, soit 32 % de la valeur totale de la production agricole. Cette valeur a été calculée à partir des volumes de production estimés et des prix moyens payés aux producteurs au marché de gros de Saint-Pierre.

Les soutiens publics à la filière

FEADER

Les investissements dans les exploitations agricoles et dans les outils agro-industriels peuvent être soutenus par le FEADER.

En 2019, dans le cadre de la réponse aux appels à projet sur les aides aux conseils individualisés et au transfert de connaissances, la filière fruits et légumes a obtenu le financement de 39,89 ETP / an, ce qui représente un montant d'aides annuelles de 2,184 millions d'euros. Ces chiffres tiennent comptes des effectifs financés au sein des OP, mais également à la chambre d'agriculture et à la FDGDON.

OCM Fruits et Légumes

Certaines OP bénéficient de soutiens au titre de l'OCM Fruits et Légumes, pour un montant cumulé annuel de l'ordre de 1,3 millions d'euros.

POSEI

Les dossiers de l'année 2018 sont en cours d'instruction en 2019. Les montants qui seront versés au titre de l'année 2018 seront du même ordre de grandeur que ceux versés en 2017.

Libellé de l'aide POSEI	2017
Aide à la commercialisation locale des productions locales	7 711 514 €
Aide à la tranformation	1 174 585 €
Aide à la commercialisation hors région de production	2 205 343 €
Actions d'accompagnement (transport, conditionnement, qualité, semences)	1 720 859 €
Aide à la structuration des filières	302 344 €
TOTAL	13 114 645 €